

# Cirque Plume

## La dernière saison

Écriture, mise en scène,  
scénographie et direction artistique

**Bernard Kudlak**

Composition, arrangements  
et direction musicale

**Benoit Schick**

Création costumes

**Nadia Genez**

Création lumière

**Fabrice Crouzet**

Création son

**Jean-François Monnier**

Assistance à la mise en scène

**Hugues Fellot**

Direction technique

**Jean-Marie Jacquet**

Direction de production

**Dominique Rougier**

### Les artistes

Batterie, percussions, vibraphone,  
cuivres, habillage sonore

**Nicolas Boulet**

Performer, acrobate zoomorphe

**Cyril Casmèze**

Saxophones, percussions, chœurs

**Julien Chignier**

Fil, acrobatie

**Natalie Good**

Soubassophone, figures

**Pierre Kudlak**

Saxophones, harmonica, figures

**Jacques Marquès**

Contorsion

**Anaëlle Molinario**

Guitares, banjo indien

**Bernard Montrichard**

Danse

**Nicolas Sannier**

Piano, accordéon, chant

**Benoit Schick**

Mât chinois

**Andrea Schulte**

Acrobatie, anneau aérien

**Analia Serenelli**

Acrobatie, danse hip hop

**Hichem Serir Abdallah**

Contrebasse, basse, percussions, Trombone

**Laurent Tellier-Dell'ova**

Percussions

**Jonathan Volson**

Régie plateau

**Xavier Bony, Dominique Maire, Félix Page**

**Vincent Maire, Jean-Philippe Pernin**

Régie lumière

**Pierre-Emmanuel Faure**

Régie son façade

**Jean-François Monnier**

Régie son retour

**Loïc Lambert**

Habillage et marchanderie

**Pauline Marquès Genez, Anne Martinet**

La compagnie Cirque Plume s'autofinance à hauteur de 85 %, avec le soutien : du Ministère de la Culture (D.R.A.C. Bourgogne-Franche-Comté), de la Région Bourgogne-Franche-Comté, de la Ville de Besançon.

Aide à la production de ce spectacle : Ministère de la Culture (aide à la création - D.G.C.A.), Le Conseil départemental du Doubs, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle.

Merci pour leur soutien matériel à : Les 2 Scènes-Scène nationale de Besançon, La Rodia - Scène de musiques actuelles de Besançon, le Centre Culturel l'Illiade d'Illkirch-Graffenstaden, la Maison de la Culture d'Amiens, le Centre Dramatique National Besançon-Franche-Comté et la Ville de Besançon.

## À propos du spectacle...

### Dernière saison

Partir.

Préparer son départ.

Partager son départ.

Ne pas partir, rester avec vous, partager ce moment où nous ne sommes pas partis, avec vous.

Dire au revoir.

Une dernière tournée, une dernière saison.

Un spectacle de finesse si on peut.

Un spectacle de joie, simple et coloré.

Une fête.

Un pot de retraite ?

Aurons-nous de la peine ? Je ne le pense pas.

Faire le chemin de tout ce temps de créations et de représentations ? Non !

Faire le chemin de tout ce présent de représentation, ici, aujourd'hui, avec vous, avec «**La dernière saison**» ? Oui !

C'est le projet.

Le seul vrai projet.

Un spectacle qui traverse les saisons, comme on traverse les âges.

Que l'on soit humain ou humanité ou planète terre ou galaxie ou univers.

Humains ou divins.

Un début, une fin.

Saisons d'un spectacle, saisons à peine effleurées en ce qu'elles nous emplissent de la joie de leurs présents.

Neige, feuilles, fleurs, parfums, chants et sons. Et fêtes. Mariages et enterrements.

Naissances toujours arrivant.

Amour.

Amours.

Ah ce serait bien d'écrire ce texte au printemps ! Ça tombe bien nous sommes en mars.

Donc on vient vous dire adieu. On va venir vous dire adieu.

Quelle chance ! Nous vous espérons.

Le Cirque Plume donne représentation de son dernier spectacle.

Le commerce, les religions, les tyrannies nous promettent l'éternité. La plus basse proposition faisait mille ans.

Par essence, l'éternité qui nous est donnée est celle de la lecture, la vision, le partage d'un poème.

Quelle qu'en soit sa forme, il peut être un vol de freux sur un champ de blé.

Le regard d'un renard sur le chemin de la promenade, une goutte d'eau dans une feuille de rhubarbe, pour reprendre des images fondatrices de notre histoire.

Et puis les poèmes des humains, les livres, les bibliothèques. L'art et la vie.

La vie vivante, consciente de vivre, présente.

Etre présent.

Nous serons présents.

Vous aussi.

Ensuite, nous irons pêcher d'autres rêves sur d'autres rivières.

Et vous irez partager d'autres éternités avec d'autres artistes. Avec ceux qui jouent dans cette «dernière saison», je n'en doute pas.

Nous serons toujours avec vous.

Peut-être même assis à vos côtés sur le gradin trop dur d'un chapiteau épanoui.

On n'a pas fini de sémouvoir.

**Bernard Kudlak**

## Qu'est ce qu'un spectacle du Cirque Plume ?

Le spectacle de cirque est un spectacle vivant.

Le spectacle du **Cirque Plume** est fait par des vivants pour des vivants ;

Il est joyeux, coloré, profond, poétique, sale, brouillon, précis, il est comme la vie.

Il se nourrit d'un échange entre une bande d'humains debout sur des planches, en vol sur des cordes, en sauts périlleux sur des vélos, en souffle sur des rayons de lumière, en invention sur des musiques, en équilibre sur des plumes, et une autre bande d'humains assis sur des planches, debout dans leur tête, en vol dans leur cœur, en souffle avec d'autres, en invention sur des images, en équilibre sur un frêle poème qui surgit du fond des temps depuis que des primates à pouces opposables se réunissent en cercle pour chanter jouer danser dire montrer leur stupéfaction d'être et essayer de comprendre une étincelle de ce mystère.

Notre spécificité c'est la fragilité, l'échange, et ce désir du fond des temps, cette nostalgie d'idéal disait Andreï Tarkovski.

Le cirque est un poème en actes. À partager.

## La boîte noire

«*Ah bon vous n'avez pas de piste ?*» Mille fois cette question à propos de notre espace scénique frontal. Surprise de voir un spectacle de cirque sous chapiteau utilisant cet espace théâtral (qui est aussi celui du music-hall) : la boîte noire.

La piste elle, est cet espace scénique circulaire de 13 m de diamètre créé par le besoin technique de la distance nécessaire entre un cheval et l'homme qui le fait tourner en rond. Autour de cette piste, le public est installé en cercle. Cette configuration est la plus rationnelle pour avoir le plus possible de spectateurs assis dans un espace donné. C'est le plus ergonomique.

L'espace frontal dans un chapiteau est une erreur économique. La boîte noire est une solution artistique ruineuse, mais si généreuse.

«*Boîte noire*» : ces mots évoquent pour moi, un carton dont le couvercle est recouvert d'un linge de vaisselle à liserés rouges, au fond duquel tourne en rond une araignée capturée et détenue là, que l'on surveille de temps en temps avec un frisson de plaisir et de peur.

La boîte noire au théâtre, au cirque, au music-hall, à l'opéra, contrairement à son nom, est une boîte de lumière, une boîte à lumière.

Le noir de la boîte noire est le noir qui révèle. Noir velours des rideaux de scène, noir fait pour créer l'oubli du noir.

Noir absence, indispensable à la présence, comme l'air que l'on respire sans y penser l'est à la vie.

La boîte noire est une boîte blanche, rouge, ambre, carmin, bleu azur ou outre mer, violet violine, dans tous les sens possibles qu'inventera la lumière.

Boîte à lumière, boîte à montrer, boîte à magie, boîte à illusion, boîte à joie, à bonheur, à plaisir, à vie pour les spectateurs et les acteurs du cirque.

Tant de «*boîtes*» possibles et cependant, aussi vrai qu'elles ne sont pas noires, elles ne sont pas non plus des boîtes. Absence aussi d'enfermement.

La boîte, comme le noir n'est qu'un état technique permettant de l'oublier.

L'espace devient infini, infiniment petit ou infiniment grand, l'espace n'est pas celui d'une boîte, d'une paire de rideaux de velours, mais celui sans limite de l'imaginaire des propositions spectaculaires.

Nous avons choisi cet espace pour la lecture qu'il offre, pour les possibilités d'illusion qu'il propose, pour le regard de l'artiste vers chacun des spectateurs, pour le sens des entrées et des sorties. Pour le jardin et la cour. Pour la possibilité des lumières, des clairs obscurs découpant les corps pour des spectateurs qui les voient tous du même angle de vue. Ou presque.

Nous avons choisi cet espace scénique parce que nous travaillons les ombres et les ombres se découpent plus simplement sur un fond de scène ou sur un voile de soie.

Nous avons choisi cet espace car il rend possible un orchestre sonorisé en mouvement sur la scène. Cet espace permet de travailler les retours son en tous points, ce qui, dans un espace circulaire, est quasiment impossible.

Nous l'avons choisi aussi pour des effets de grandes illusions dans la tradition du music-hall.

Du point de vue du spectateur, cet espace se lit de face, comme un livre, comme un tableau, comme un film, comme une affiche. Nous avons intégré profondément ces codes de lecture et ce que nous y lisons est conditionné par ces codes.

Du fait de ces codes, l'utilisation d'un espace frontal réduit la distance entre le temps du théâtre (celui de la narration) et le temps du cirque (le temps immédiat) : il modifie quelque peu le jeu et les possibilités de jeu des artistes.

En tout cela, la boîte noire nous offre une liberté plus grande qu'une piste pour créer l'univers poétique, musical particulier au Cirque Plume. **Bernard Kudlak.**